

L'enquête sur les désordres de Halifax

Halifax, 22 (C.P.) — Dix officiers de la gendarmerie royale ont témoigné samedi au cours de l'enquête sur les désordres survenus à Halifax, lors de la célébration de la victoire. Ceux-ci ont décrit les raids de matelots, civils et autres membres des forces armées dans des magasins de la Commission des liqueurs.

Un témoin, le sergent James Murray, en charge d'un détachement de la gendarmerie à Halifax, a dit dans son témoignage qu'il comprend un peu cette réaction après la longue attente de la victoire et la joie de tous, surtout des militaires. Il a ajouté qu'il était évident que civils et militaires avaient parlé d'avance d'une célébration "mouvementée", mais qu'aucun acte de violence n'était au programme de cette manifestation. Il aurait fallu 200 ou 300 policiers pour rétablir l'ordre, surtout à Grandville.

Le constable Orval Duncan a rapporté que 400 à 500 marins et civils ont assailli un magasin et l'ont vidé de son contenu en moins d'une heure. Le capitaine Sim Hall a répondu au solliciteur de la ville, Car Berthune, qui lui demandait qu'elle aurait été la réaction si l'on avait frappé ces assaillants à la tête à coups de bâton en disant qu'il croit que cela aurait poussé la foule à agir avec plus de violence.

Il apparaissait, par les divers témoignages de la police, que les civils et les marins avaient pris une part à peu près égale au pillage de cette journée de la victoire. L'enquête se continue, sous la présidence du juge Roy Kellock, d'Ottawa.